diflora et *officinalis*, mais où le *P. elatior* manquait complétement.

M. l'abbé Chaboisseau fait remarquer que M. Cosson a présenté seulement la forme caulescente du *P. variabilis*, que l'on rencontre aussi quelquefois acaule.

M. de Schœnefeld dit qu'aux environs de Paris, les *P. elatior* et *grandiflora* lui ont offert des formes intermédiaires difficiles à déterminer. Il serait porté à croire que ces deux espèces s'hybrident aussi entre elles.

M. Eugène Fournier, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

ESSAI MONOGRAPHIQUE SUR LES ESPÈCES, VARIÉTÉS ET HYBRIDES DU GENRE *MENTHA* L. QUI SONT CULTIVÉES OU QUI CROISSENT SPONTANÉMENT DANS LES PYRÉNÉES CENTRALES ET DANS LA PARTIE SUPÉRIEURE DU BASSIN SOUS-PYRÉNÉEN (HAUTE-GARONNE), par **M. Édouard TIMBAL-LAGRAVE** (1).

MENTHA L.

SECTION I. Plantes se reproduisant de graines sans variations notables (ESPÈCES).

§ 1. Tube de la corolle sans poils en dedans (*Silvestres*).

A. Stolons étalés sur le sol, feuillés.

Mentha piperita Huds. *Angl.* p. 251 ; DC. *Fl. fr.* t. III, p. 534 ; Duby *Bot.* p. 371 ; Noulet *Fl. Toul.* p. 119 ; Bor. *Fl. centre*, éd. 3, p. 506 ?; Wirtgen *Herb. Menth. rh.* ed. 1, n. 17 et ed. 2, n. 1. *M. piperita* α *Langii* Koch *Syn.* ed. 2, p. 633. *M. viridi-aquatica* Fr. Schultz in *Flora* et in 12° *Jahresber. d. Pollichia* (1854), p. 31.

Tige dressée, de 4 à 6 décimètres, légèrement *hérissée* et *pubescente* à la base, *rameuse au sommet ;* rameaux étalés-ascendants, *égalant l'axe primaire ;* feuilles *pétiolées*, lancéolées-aiguës, dentées en scie *à dents égales*, peu hérissées sur le pétiole et les nervures principales ; bractées lancéolées, *entières* ou peu dentées, acuminées, *hérissées ;* fleurs lilacées, en épis droits coniques, longs de 3 centimètres sur 10 millimètres de largeur ; calice *glabre*, campanulé, parsemé de *points brillants*, à dents *hérissées*, *ciliées*, lancéolées-aiguës, égalant le tube ; corolle deux fois grande comme le calice, à *tube glabre* en dedans ; étamines à anthères pourprées, exsertes ; nucules *glabres*.

(1) Voyez l'*Introduction* de ce travail, plus haut, p. 231.

Plante à odeur suave caractéristique. — Fleurit en août. — Toujours cultivée dans les jardins pour les usages pharmaceutiques.

Obs. Le *M. piperita* de Linné, comme l'ont prouvé De Candolle et plusieurs autres botanistes, paraît être une variété du *M. aquatica*. La plante cultivée aux environs de Toulouse est exactement celle publiée par M. Wirtgen (*l. c.*) Elle répond aussi à la description que donne M. Boreau (*l. c.*) du *M. piperita*, avec cette différence toutefois que ce savant dit sa plante à tige glabre, à feuilles courtement pétiolées, glabres; ce qui n'est pas parfaitement exact pour celle que je viens de décrire.

Mentha viridis L. *Sp.* p. 804 (ex parte); Fr. Schultz, *l. c.*; Lap. *Hist. abr. Pyr.* p. 331; Wirtgen *Herb. Menth. rh.* ed. 1, n. 15 et ed. 2, n. 3 (ex parte). *M. quarta* Dod. *Pempt.* p. 95. *M. silvestris δ glabra* Koch *Syn.* ed. 2, p. 633. *M. viridis α genuina* G. G. *Fl. de Fr.* t. II, p. 649.

Tige dressée, de 4 à 6 décimètres, hérissée surtout sous les entre-nœuds, rameuse au sommet; *rameaux étalés, allongés, dressés*, dépassant souvent l'axe primaire; *feuilles sessiles* ou à peine pétiolées, *un peu en cœur* à la base, *hérissées sur les nervures*, couvertes en dessous de glandes jaunes brillantes très odorantes, lancéolées, *aiguës au sommet*, dentées en scie *à dents étalées très aiguës;* bractées lancéolées, *entières, ciliées, très acuminées*, dépassant le calice; fleurs lilacées, plus souvent blanches, en épis longs de 3 centimètres sur 6 à 8 millimètres de largeur, coniques, à glomérules nombreux, serrés au sommet, un peu espacés à la base; calice *glabre, strié*, campanulé, à tube *court*, à dents linéaires-subulées, hérissées, ciliées; corolle double du calice, à tube glabre en dedans; étamines à anthères rose foncé; stigmate bifide; nucules glabres, *fauves*, à peine *chagrinées en dessus.*

Plante verte, glabrescente, *à odeur de citron très agréable.* — Fleurit en septembre.

Hab. Les prairies des vallées pyrénéennes, d'où elle descend quelquefois dans les bassins de la Garonne et de l'Ariége. Je l'ai vue dans les prairies de Bagnères-de-Luchon, à Saint-Mamet, à Juzet; et, dans le bassin, à Martres, sur les bords de la Garonne, près du village de Mauran.

Mentha viridis β brevifolia DC. *Fl. fr.* t. III, p. 534 (*M. viridis β culta* Nob. [1857]. *M. lævigata* Willd.; Wirtgen *Herb. Menth. rh.* ed. 1, n. 37 et ed. 2, n. 3 [ex parte]). — Cette forme, due à la culture, diffère de la plante spontanée par ses feuilles un peu plus longuement pétiolées, en cœur à la base, celles des rameaux non florifères ovales-obtuses, hérissées sur les deux faces; par ses fleurs en épis plus longs (6 à 7 centimètres), plus larges (12 à 15 millimètres); enfin par la pubescence de toute la plante, qui est plus abondante, et par l'absence des glandes jaunes qui couvrent le calice et les feuilles du *M. viridis* type, ce qui donne à la plante cultivée une odeur sensiblement plus faible.

Hab. Les jardins, où on la cultive sous le nom de *Baume.*

Obs. J'avais autrefois considéré cette variété comme étant une espèce, et je lui donnais le nom de *M. lævigata* Willd., parce qu'elle me paraissait mieux que toute autre convenir à la description de cet auteur. Aujourd'hui je crois devoir renoncer à cette première idée, parce que les caractères que présente cette plante ne me paraissent pas assez importants. Un surtout m'avait frappé et m'a longtemps fait hésiter à prendre ce parti : j'avais remarqué que toutes les Menthes soumises à la culture perdent bientôt une grande partie de leurs poils ; tandis qu'au contraire le *M. viridis*, qui est à peu près glabre à l'état spontané, devient pubescent quand il est soumis à la culture; les jeunes feuilles même sont très velues; mais je suis persuadé, avec tous les auteurs, que les caractères tirés du vestimentum n'ont qu'une valeur relative, et qu'on doit les considérer comme des caractères secondaires.

Le *M. viridis* L. a quelques rapports avec le *M. piperita* Huds., mais il en diffère sensiblement par sa tige à rameaux longs, ascendants ou dressés ; par ses feuilles sessiles, en cœur à la base ; par ses fleurs en épis plus longs, plus étroits; enfin par son odeur plus faible.

Mentha adspersa Mœnch *Meth.* p. 379 ; Fr. Schultz *Arch. de Fl.* p. 237. *M. citrata* Chev *Fl. par.* t. II, p. 483 ; G. G. *Fl. de Fr.* t. II, p. 651 (et auct. gall.), non Ehrh. *M. aquatica* γ *glabrata* Koch *Syn.* ed. 2, p. 634.

Tige de 5 à 6 décimètres, *dressée*, *glabre*, *verte* à la base, *rougeâtre* et rameuse au sommet ; rameaux allongés, *étalés ;* feuilles *ovales*, aiguës au sommet, *arrondies* à la base, *pétiolées*, *très glabres*, dentées en scie à dents *aiguës* à pointe un peu *relevée ;* bractées linéaires-lancéolées, *plus courtes* que les fleurs ; celles-ci lilacées, en *épis globuleux*, *terminaux* et *axillaires ;* calice *glabre*, parsemé de points *résineux* très odorants, à tube allongé, à dents lancéolées-subulées, *moitié plus courtes* que le tube ; corolle *glabre* en dedans, très peu *hérissée en dehors*, du double plus longue que le calice; étamines *incluses ;* nucules glabres, *lisses.*

Plante complétement glabre, à odeur citronnée très agréable. — Fleurit en septembre, un peu plus tard que les autres Menthes.

Hab. Se trouve dans les jardins, où on la cultive sous le nom de *Menthe citronnelle.*

Obs. Je crois devoir rapporter à notre plante le *M. adspersa* de M. Fr. Schultz, quoique celui-ci ait les feuilles ovales presque en cœur à la base, et la tige toujours verte, ce qui n'est pas exact pour la plante de nos jardins. Celle-ci ne pourrait-elle pas être le *M. piperata* de Linné, caractérisé par la diagnose suivante : *M. spicis capitatis, foliis ovatis serratis petiolatis, staminibus corolla brevioribus?* Ce rapprochement me semble d'autant plus fondé que l'illustre botaniste suédois plaçait son *M. piperita* après son *M. aquatica*, comme le font pour le *M. adspersa* tous les botanistes qui divisent les

Menthes d'après la disposition des fleurs, la forme et la position des feuilles. C'est encore, si je ne me trompe, cette ressemblance entre les *M. piperita* et *aquatica* qui a fait considérer le *M. piperita* L. comme une forme glabre de l'*aquatica* L.

Mentha amaurophylla Nob. *M. viridi-rotundifolia* Nob.?

Tige de 3 à 5 décimètres, tomenteuse et *souvent rameuse vers la base;* rameaux inégaux, étalés, atteignant *souvent l'axe primaire;* feuilles *sessiles, petites*, ovales-elliptiques, acuminées brusquement *en pointe recourbée, épaisses, fortement réticulées en réseau, bosselées*, hérissées sur les deux faces de poils *courts et crépus*, dentées à *dents peu marquées ascendantes* appliquées; bractées ovales-lancéolées, acuminées, ciliées, égalant ou dépassant un peu les fleurs; celles-ci en épis *ovales-obtus*, compactes, longs de 2 à 3 centimètres sur 1 à 12 millimètres de largeur; calice en entonnoir, *couvert sur le tube de poils courts*, et sur les dents de *poils longs*, à tube *égalant les dents*, qui sont ciliées, aiguës non acuminées; corolle blanche, glabre en dedans; étamines lilacées, égalant la corolle ou la dépassant à peine; *style très long*, exsert; stigmate à peine bifide; nucules *ovoïdes*, *roussâtres*, glabres, *ternes*.

Toute la plante a une odeur désagréable qui rappelle celle du *Mentha rotundifolia* L. Elle a, en outre, une couleur vert-noir très caractéristique; cette couleur sombre augmente en séchant, et bientôt la plante prend une couleur vert-noir très foncée.

Hab. Les bords des chemins au-dessous du village de Juzet, dans la vallée de Luchon, non loin d'un petit moulin, en septembre 1856.

Obs. Le *M. amaurophylla* se reproduit très bien par graines et par stolons qui poussent du collet de la racine et s'étendent sur le sol; sans cette circonstance, on aurait pu considérer cette plante comme une hybride du *M. viridis* L., dont elle a quelques caractères, et du *M. rotundifolia*, auquel elle emprunte aussi quelque chose. Mais elle diffère sensiblement du *M. rotundifolia* par sa tige rameuse dès la base; par ses rameaux allongés, atteignant souvent l'axe primaire; par ses feuilles petites, elliptiques, sessiles, non en cœur à la base, d'un vert sombre; par ses fleurs en épis courts moins nombreux, son calice en entonnoir, sa corolle plus courte; enfin par sa pubescence très différente. Elle se distingue du *M. viridis* L. et de sa variété cultivée, par sa tige rameuse dès la base, tomenteuse; par ses rameaux atteignant l'axe primaire; par ses feuilles ovales-elliptiques, moins dentées, moins aiguës, à pointe recourbée, réticulées en réseau, bosselées et très hérissées sur les deux faces; par ses fleurs en épis plus courts, plus étroits; par son calice plus long et plus rétréci à la base, couvert de poils courts sur le tube, plus longs sur les dents, qui sont moins acuminées; enfin par la couleur vert sombre et l'odeur de toute la plante.

Mentha rotundifolia L. *Sp.* p. 805 ; DC. *Fl. fr.* t. III, p. 534 ; Duby *Bot.* p. 371 ; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* p. 504 ; G. G. *Fl. de Fr.* t. II, p. 648. *M. rotundifolia* α *macrostachya* Wirtgen *Herb. Menth. rh.* ed. 1, n. 1 et ed. 2, n. 7. — *M. rotundifolia* : Forma 1, *legitima* Nob.

Tige dressée, *tomenteuse*, rameuse au sommet ; rameaux courts, étalés, *n'atteignant pas l'axe primaire*, ceux du bas souvent non florifères ; feuilles *sessiles*, *en cœur à la base*, *épaisses*, fortement *réticulées* en réseau et *bosselées*, ovales-arrondies, mucronées, *vertes et pubescentes* en dessus, *blanches et tomenteuses* en dessous, dentées à dents aiguës *étalées ;* bractées ovales en cœur, brusquement acuminées, égalant les fleurs ; celles-ci disposées en épis *compactes*, longs de 4 à 6 centimètres sur 8 à 10 millimètres de largeur ; calice campaniforme, ventru, un peu globuleux à la maturité, à dents courtes égalant à peine le tube, hérissé de poils blancs ; corolle blanche ou lilacée, hérissée en dehors, glabre en dedans, trois fois plus longue que le calice ; étamines exsertes ; anthères roses ; style *plus long* que les étamines ; stigmate bifide ; nucules *noires*, *ovoïdes*, *lisses*.

Toute la plante a une odeur forte, désagréable, qu'elle communique à toutes les hybrides dont elle est la mère. — Fleurit depuis août jusqu'en novembre.

Hab. Dans toutes les Pyrénées et le bassin, le long des fossés et dans tous les lieux humides, où elle présente plusieurs variations.

Forma 2, *clandestina* Wirtgen *Herb. Menth. rh.* ed. 2, n. 8. (*M. rotundifolia parviflora* Wirtg. ed. 1, n. 3). — Diffère de la précédente, que j'ai prise pour type, par ses fleurs en épis plus grêles ; par ses glomérules à fleurs plus espacées ; par sa corolle dépassant à peine le calice ; par ses étamines incluses ; par ses feuilles moins dentées, plus tomenteuses en dessous.

Hab. Les mêmes lieux que le type, dont elle n'est qu'une variation due à des influences particulières.

Forma 3, *glabrescens* Nob. — Forme offrant les caractères du type, mais qui en diffère par sa tige très élevée (7 à 10 décimètres) ; par ses feuilles du double plus grandes, à entre-nœuds très rapprochés, moins réticulées, à peine bosselées, glabrescentes sur les deux faces, inégalement dentées ; enfin par ses fleurs en épis plus longs et plus grêles.

Hab. Les fossés pleins d'eau au polygone, à Portet, à la Lande, dans les haies à Pechdavid, aux bords du Touch, etc., près Toulouse.

Obs. C'est à l'action prolongée de l'eau et à l'habitat particulier de cette forme qu'on doit attribuer les caractères qui la séparent du type.

Forma 4, *rugosa* Nob. (*M. rugosa* Lam. *Fl. fr.* t. II, p. 420). — Diffère du type par ses feuilles plus dures, plus ridées, plus réticulées et bosselées, d'un vert très foncé, moins pubescentes, non tomenteuses en dessous, bombées ; par ses fleurs en épis plus courts, obtus au sommet, très compactes, longs de 2 à 3 centimètres sur 1 ou 2 millimètres de largeur ; par sa corolle

blanc jaunâtre, très décidue, enfin par ses bractées plus courtes que les fleurs.

Hab. Avec la forme type, mais fleurit plus tard, en septembre ; très commune sur les bords de l'Hers, près du pont d'Aigua, à Toulouse

Obs. Cette forme n'est pas celle publiée par M. Wirtgen (*Herb. Menth. rh.* ed. 1, n. 2 et ed. 2, n. 9), qui me paraît être un *rotundifolia* type.

Forma 5, *crispa* Nob. (*M. rotundifolia* β *crispa* DC. *Fl. fr.* t. III. p. 534; *M. crispa* Chev. *Fl. par.* t. II, p. 482). — Cette forme, prise longtemps pour une espèce, se distingue du type par ses feuilles profondément dentées, incisées ou sinueuses au bord, à dents inégales, appliquées ou étalées, pubescentes en dessus, blanches ou cendrées-tomenteuses, fortement bosselées et ridées en dessous, et terminées par une dent très aiguë, longue, souvent mucronées; enfin par ses bractées ovales-lancéolées, subulées. Fleurit comme le type.

Hab. N'est pas rare à Bagnères-de-Luchon, près de Saint-Aventin, aux bords du ruisseau, et, dans le bassin sous-pyrénéen, à la limite vers le Tarn, près de Buzet.

Obs. Soumise à la culture et reproduite de graines, cette forme, après quatre ou cinq générations, n'a pas tardé à reprendre les caractères du type ; mais elle se perpétue longtemps par les stolons, qui poussent du collet de la racine comme dans le *rotundifolia* type.

B. Stolons souterrains, gros, à feuilles rudimentaires.

Mentha Nouletiana Nob. *M. silvestris* γ *pubescens* Koch *Syn.* ed. 2, p. 633?.
M. viridis β *pubescens* G. G. *Fl. de Fr.* t. II, p. 650? (ex parte).
M. viridis Zetterst. *Pl. vasc. Pyr.* p. 208.

Tige de 3 à 5 décimètres, *canescente* et couverte de poils *réfléchis dans toute sa longueur*, dressée, *rameuse vers le milieu ;* rameaux étalés-ascendants, assez courts, *n'atteignant pas l'axe primaire ;* feuilles ovales-*lancéolées-obtuses*, *sessiles* ou très courtement pétiolées, *non en cœur à la base*, *cendrées en dessus et canescentes en dessous*, hérissées de poils blancs plus longs et *appliqués* sur les nervures, dentées à dents *égales ascendantes;* bractées lancéolées, *cuspidées*, *entières*, hérissées et *canescentes :* fleurs en *épis longs de 4 à 6 centimètres* sur 12 millimètres de largeur, ovales-obtus, à glomérules *légèrement espacés;* calice campanulé, *cendré*, *hérissé*, *canescent* par de tout petits poils *courts appliqués*, à dents ciliées *plus courtes que le tube;* corolle *blanche*, hérissée en dehors, glabre en dedans ; étamines longuement exsertes; anthères purpurines; stigmate *à peine bifide;* nucules *globuleuses*, glabres, fauves, *réticulées.*

Plante à odeur peu agréable, douce au toucher. — Fleurit en septembre.

Hab. Environs de Toulouse : sur les bords d'un petit chemin, sous la vieille église de Balma. Dans les Pyrénées : dans une haie en face du pont sur la

Pique, en allant à Montauban; en grande quantité dans la vallée de Burbe. On la cultive aussi dans les jardins sous le nom de *Menthe*.

Obs. Malgré des recherches réitérées, je n'ai pu trouver de description qui convienne à cette plante; il paraît que les auteurs l'ont confondue tantôt avec le *M. silvestris*, tantôt avec le *viridis*.

Je dédie cette espèce à M. le docteur Noulet, comme un témoignage de mon amitié et de ma vive reconnaissance. Les nombreux et savants travaux que M. Noulet a publiés sur l'histoire naturelle justifient d'ailleurs pleinement l'hommage que je suis heureux de lui rendre aujourd'hui.

Le *Mentha Nouletiana* Nob. doit être placé non loin des *M. viridis* et *silvestris;* il a de très grands rapports avec ces deux espèces, et semble marquer le passage de l'une à l'autre. Mais il diffère :

1° Du *M. viridis* L. et de toutes les espèces de cette section, par ses stolons; par ses tiges rameuses vers le milieu; par ses rameaux n'atteignant jamais l'axe principal; par ses feuilles ovales-elliptiques, obtuses, canescentes et cendrées, à dents moins aiguës; par ses fleurs blanches; enfin par une pubescence particulière qui couvre toute la plante et qu'une longue culture n'a pu lui enlever.

2° Du *M. silvestris* L. et des autres formes de ce groupe, par ses tiges rameuses vers le milieu, canescentes et non blanches-tomenteuses; par ses feuilles ovales-elliptiques, obtuses, vert-cendré, pubescentes et non tomenteuses; par ses bractées ovales-acuminées et non linéaires-cuspidées; par ses fleurs toujours blanches, en épis grêles, disposées en verticilles espacés et non compactes; par son calice canescent, à dents plus courtes que le tube; par ses nucules globuleuses, lisses, et non ovoïdes verruqueuses comme dans le *silvestris*.

Obs. Cette plante, cultivée de graines, se reproduit sans variation, ce qui prouve qu'elle est une bonne espèce.

Mentha silvestris L. *Sp.* p. 804 (ex Fries); Willd. *Sp.* t. III, p. 74; DC. *Fl. fr.* t. III, p. 533; Koch *Syn.* ed. 2, p. 632; G. G. *Fl. de Fr.* t. II, p. 649; Billot *Exsicc.* n. 606.

Tige de 4 à 6 décimètres, tomenteuse, *rameuse au sommet;* rameaux courts, étalés, *nombreux;* feuilles sessiles, ayant à leur aisselle *un jeune rameau non floriflère* (à moins que l'axe central ne vienne à se briser), épaisses, *ridées en réseau* en dessous, un peu *bosselées*, *blanches* et *très tomenteuses* en dessous et même *en dessus*, dentées à dents *inégales* ascendantes *appliquées peu saillantes;* bractées *très étroites*, linéaires, égalant les fleurs; celles-ci en épis nombreux, longs de 4 ou 5 centimètres sur 12 à 14 millimètres de largeur; calice campanulé, *un peu rétréci à la base*, à dents *étroites subulées* égalant le tube, tout couvert de poils *blancs crépus;* corolle blanche ou rose, à tube glabre à l'intérieur; étamines *très saillantes hors de la corolle*; nucules globuleuses, *verruqueuses* et légèrement *pileuses aux extrémités.*

Plante blanche-tomenteuse dans toutes ses parties, à odeur forte peu agréable, munie de stolons gros, blanchâtres et souterrains. — Fleurit en août et septembre.

Hab. Les eaux froides et vives des cours d'eau des montagnes; elle descend dans le bassin, où elle se maintient plus ou moins longtemps ; abonde dans toutes les vallées des environs de Luchon, sur les bords de la Garonne à Saint-Martory, à Martres, à Beauzelle près Toulouse, sur les bords du Tarn à Buzet et à Saint-Sulpice.

Mentha silvestris γ *glabrata* Benth. in DC. *Prodr.* t. XII, p. 166 ; Wirtgen *Herb. Menth. rh.* ed. 1. n. 8 et ed. 2, n. 10 (*M. silvestris spicis gracilibus* Billot *Exsicc.* n. 1538). — Cette variété diffère du type par des caractères qui peuvent facilement varier. En effet, ses épis sont plus grêles, plus longs, à glomérules de fleurs plus espacés ; ses feuilles sont encore plus grandes, lancéolées-ovales, non ridées, ni bosselées, ni feutrées en dessous, à dents égales ; enfin elle présente un vestimentum particulier, qui donne à toute la plante un aspect verdâtre, moins tomenteux.

Elle habite les mêmes lieux que le type. Elle a été prise par M. Wirtgen pour le *M. silvestris* de Linné ; mais elle nous paraît constituer une variété de la forme que nous considérons, avec MM. Fries, Grenier et Godron, comme le type de l'espèce Linnéenne.

(*La suite à la prochaine séance.*)

M. le Président annonce à la Société qu'il a reçu de M. l'abbé Chaboisseau un *exsiccata* et des graines de diverses espèces ou variétés de *Rubus* du département de la Vienne, et donne lecture de la lettre suivante, qu'il a adressée à cette occasion à M. l'abbé Chaboisseau :

LETTRE DE **M. DECAISNE** A M. L'ABBÉ CHABOISSEAU.

Paris, avril 1860.

J'ai lu avec le plus grand intérêt la lettre que vous m'avez fait l'amitié de m'écrire, et j'y ai vu avec plaisir que nous sommes bien près de nous entendre au sujet des espèces, la plupart tout artificielles, que les botanistes accumulent dans ce malheureux genre des *Rubus*. Il y a peu de genres en botanique qui témoignent mieux de l'anarchie dans laquelle sont tombés les botanistes descripteurs, et qui prouvent mieux combien il importe de s'entendre sur ce qu'on doit considérer comme des *caractères spécifiques*. Dans un sujet si embrouillé, le seul moyen, à mon avis, est d'expérimenter par la culture ; mais ici encore il est essentiel de choisir le procédé. Beaucoup de personnes s'imaginent parvenir à reconnaître ces caractères spécifiques en cultivant quelques années de suite la *plante vivante* qui fait l'objet de leurs doutes, et, comme elle ne varie